

60 espèces à récolter
au fil des saisons



Roland & Maryline Motte

En cadeau :
UN POSTER
CALENDRIER



Des Fruits toute l'année



Rustica éditions

*60 espèces à récolter
au fil des saisons*

Roland & Maryline Motte

Des Fruits toute l'année

Rustica éditions

Sommaire

Avant-propos.....	7
Introduction.....	9

Printemps

Mars

Mandarine.....	18
Orange.....	20
Pomelo, pamplemousse.....	22

Avril

Nèfle du Japon.....	24
Figue de Barbarie.....	26

Mai

Baie de mai.....	28
Cerise.....	30
Fraise.....	32
Framboise.....	34

Été

Juin

Goumi du Japon.....	38
Groseille.....	40
Myrtille.....	42
Pêche.....	44
Abricot.....	46
Cassis.....	48

Juillet

Caseille.....	50
Groseille à maquereau.....	52

Pastèque.....	54
Cerise de ragouminier.....	56
Amélanche.....	58
Melon.....	60
Mûre sauvage.....	62
Airelle rouge.....	64

Août

Nectarine.....	66
Prune, mirabelle, reine-claude.....	68
Nashi.....	70
Figue.....	72
Mûre noire.....	74
Baie de sorbier noir.....	76
Baie de sureau.....	78
Baie de goji.....	80
Corme, sorbe.....	82
Akébie.....	84

Automne

Septembre

Cornouille.....	88
Jujube.....	90
Aronia rouge.....	92
Kiwi.....	94
Coing.....	96
Coing du Japon.....	98
Myrte.....	100
Noisette.....	102
Noix.....	104

Octobre

Pomme	106
Poire	108
Raisin	110
Épine-vinette	112
Goyave du Brésil	114
Grenade	116

Novembre

Fuchsia régal	118
Canneberge	120
Arbouse	122

Hiver

Décembre

Baie de l'arbre aux faisans	126
Kaki, plaqueminier	128
Fruit de la passion	130

Janvier

Amande	132
Nèfle	134
Citron	136

Février

Argouse	138
Olive	140
Kumquat	142





Avant-propos

À pépins, à noyau, petits et rouges, gros et exotiques, sauvages ou cultivés, les fruits se retrouvent sur tous les étals et dans toutes les bouches.

Que seraient la cuisine et les desserts sans ces merveilles de la nature ? Rien ! Ou presque rien.

Est-ce exagéré ? Pas le moins du monde ! Connaissez-vous un plus grand plaisir que celui de croquer dans une fraise ou dans une pomme fraîchement cueillie ? Et que dire de la tarte aux prunes de nos grands-mères, des sirops d'abricot *home made* ou des salades de fruits jolies jolies !

Alors pourquoi s'en priver ? La plantation d'un arbuste, d'un arbre ou même d'un verger n'est pas si compliquée.

Jardiniers amateurs, et même très amateurs, vous ne rencontrerez aucune difficulté à installer dans le jardin des figuiers, poiriers, framboisiers qui donneront bien vite du plaisir à toute la famille.

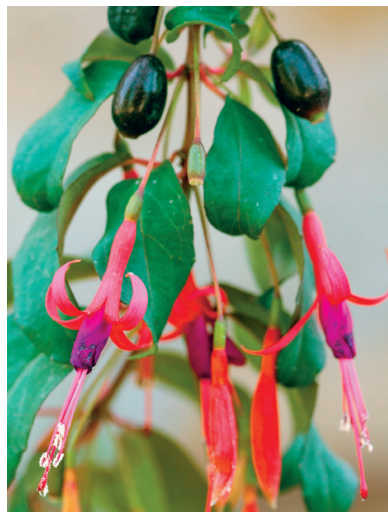
Avec de la place, on peut installer un arbre ; avec une tonnelle, c'est la vigne qui viendra agrémenter votre quotidien. Et si vous n'avez pas de jardin, mais juste un balcon ou une terrasse, ne soyez pas déçu : la plupart des fruitiers sont des arbustes qui se développeront très bien en pot !

Des fruitiers aux fruits savoureux, il y en a pour toutes les bourses, pour tous les jardins, pour tous les jardiniers, et surtout... pour tous les gourmands !

Dans ce livre, vous découvrirez 60 fiches descriptives des fruitiers les plus courants et les plus faciles à cultiver chez nous. Vous pourrez apprendre les trucs des « pros » pour avoir des fruits toute l'année ! Vous découvrirez les petits secrets de ces plantes pleines de ressources et capables de produire des récoltes abondantes et variées.

Et si vous avez des questions complémentaires, n'hésitez pas à les poser directement aux auteurs, ils sont là pour y répondre !

Bonne lecture et bonnes récoltes !



Introduction

LE FRUIT, COMMENT ÇA MARCHE ?

Cela paraît tellement simple lorsqu'on les trouve accrochés aux arbres ou sur les étales des commerçants du marché, mais un fruit est le résultat d'un processus à la fois simple et compliqué, car il suffit d'un rien pour déséquilibrer la chaîne et se retrouver avec une année sans fruits ! Mais rassurez-vous, l'arbre a des ressources et les récoltes sont souvent très abondantes.

Une histoire de sexe

Une plante, comme tous les représentants du monde vivant, a besoin de se reproduire pour assurer sa descendance. Pendant des millions d'années, le monde végétal a structuré son fonctionnement et s'est adapté aux rigueurs de la nature.

Côté reproduction, vous savez comment fonctionnent les animaux ou les humains : les deux prétendants se croisent au hasard d'un chemin, la magie de l'amour opère et après les ébats, une petite graine se développe dans le corps féminin pour donner naissance à un petit quelques jours ou quelques mois plus tard.

Chez les plantes, aucun moyen de se déplacer pour aller rejoindre sa bien-aimée. Il faut donc agir autrement...

Le pollen... voilà le secret ! C'est un ensemble de tout petits grains, à peine visibles, produits par les étamines des fleurs. Ils vont se déplacer dans l'air ou via les insectes pour aller à la ren-

contre de l'organe féminin de la fleur, le pistil. Une fois la rencontre effectuée, le petit grain de pollen rentrera dans l'ovule et quelques mois ou quelques semaines plus tard, les fruits apparaîtront.

Les fruits sont finalement les bébés de la plante. En général, à l'intérieur des fruits, se trouve la graine.

Nous dégustons les graines (c'est le cas des noisettes et des fruits secs) ou la chair du fruit (c'est le cas des pommes ou des poires).

Si l'on y regarde de plus près, le fruit est en réalité particulièrement complexe. Mais, quoi qu'il arrive, pour avoir des fruits, il faut cette rencontre entre une fleur et un pollen.

Le voyage du pollen

Pour voyager, le vent constitue le mode de transport le plus simple, mais pas forcément le plus efficace ! Au printemps, vous avez sans doute entendu parler de ce pollen qui vient perturber notre respiration. En fonction des plantes, sa quantité est plus ou moins importante. Plus il y en a, plus la pollinisation a des chances d'aboutir... C'est mathématique !

Cependant, la façon la plus poétique de féconder la fleur, ce sont les insectes, et en particulier les abeilles. À la campagne, les vieux jardiniers pouvaient planter de nombreux fruitiers dans un champ pour constituer un verger. Dans chaque verger, l'idéal était d'installer une ruche pour favoriser la présence des abeilles

et augmenter ainsi la pollinisation, donc les récoltes.

Ainsi, même à la maison avec un simple carré potager, ou avec deux ou trois fruitiers en pot ou en pleine terre, nous avons tout intérêt à favoriser la venue de ces insectes pollinisateurs. La ruche est une bonne méthode, encore faut-il avoir le temps et la passion de suivre la colonie. Pour les autres, l'installation à proximité des fruitiers de plantes mellifères est indispensable.

Il en existe de nombreuses : la lavande, le romarin, le thym, mais aussi le lierre, le cornouiller, la bourrache, l'aubépine, la sauge... Et si vous ne disposez pas de ces plantes dans le jardin, vous trouverez dans les jardinerie ou sur internet des mélanges de semences pour prairie mellifère. Des fleurs et des abeilles... c'est une solution aussi jolie qu'économique !

DES FRUITS INCROYABLES

Il existe bon nombre de variétés de fruits, parfois surprenantes tant dans leur forme que dans leur goût. Pour s'y retrouver, il faut déjà les connaître et les ranger par catégorie. Il existe des fruits simples, secs, comme la noisette ou les châtaignes, ou charnus, comme la pêche ou la tomate... Parce que, bien sûr, la tomate est un fruit !

Observez aussi attentivement la framboise ou la mûre : ce sont des fruits multiples.

Passionnés de fruits, vous distinguerez également les fruits complexes comme la fraise, et les fruits composés, par exemple la figue ou l'ananas.

En effet, la fraise n'est pas réellement un fruit, c'est un réceptacle charnu sur lequel se dé-

veloppent les akènes dans lesquels on trouve les graines, et ce sont ces akènes les « vrais » fruits... C'est pourtant simple !

En cultivant vos fruits, vous vous rendrez compte que les plantes ont des comportements surprenants, que les fleurs sont extraordinaires et les fruits terriblement ingénieux. Vous en doutez ? Voici quelques exemples.

Les drôles de fruits

- Le citron caviar, qu'on trouve aujourd'hui dans les jardinerie au rayon agrumes. Ce citronnier nous vient d'Australie. Sa culture est facile en pot comme en pleine terre, pour peu qu'il fasse chaud. Il produit un citron allongé rempli de petites billes, comme du caviar, au parfum savoureux de citron !
- Comme le citron caviar, la main de Bouddha est un agrume, qui donne des fruits en forme de main avec de longs doigts bien jaunes. Un fruit particulièrement surprenant, décoratif et ludique.



- À première vue, il ressemble à une mauvaise herbe, mais c'est un vrai délice. L'épinard-fraise produit des feuilles semblables à l'amarante ou aux épinards, et se couvre de fraises, mais ce ne sont pas des fraises... Elles sont comestibles, ont un goût d'épinard, et accompagnent merveilleusement les viandes et les salades. Ce végétal se sème au printemps, et le plant pousse tout seul : juste un peu d'arrosage et le tour est joué !
- Le tomatillo du Mexique, lui, se sème tout seul et prend de l'ampleur sans jamais être malade. Cette plante annuelle produit, à compter du mois d'août, des fruits un peu plus petits que des tomates, légèrement acidulés.

Les fruits exotiques

Si tous ceux-là peuvent pousser dans nos régions, il y a également du côté des fruits exotiques de quoi se régaler avec les ramboutans, par exemple. Appelés aussi « testicules chevelus », ces piments chocolat ressemblent à des œufs de Pâques... sauf pour le goût !

La sapote noire, elle, se nomme aussi « caca poule » à cause de sa couleur, et possède un léger arrière-goût de chocolat.

Le monde végétal renferme des trésors de formes, de goûts, de couleurs et les fruits sont l'expression la plus extraordinaire de la diversité que l'on trouve sur notre planète.

Il serait possible d'écrire des pages entières sur les merveilles végétales de notre bonne vieille Terre, mais une fois le cours de botanique simplifié terminé, intéressons-nous à la vraie nature des fruits, des baies, des drupes

et autres réceptacles charnus, à leur goût et à la façon de les accommoder dans l'assiette ou au couteau. L'objectif : avoir une production digne de ce nom afin de déguster des confitures ou autres mets savoureux. Pour cela, découvrez le B.A.-BA de ces fruitiers si faciles à cultiver. Comment faire pour avoir des fruits en toute saison ? La voilà la vraie question !



CRÉER SON VERGER

Un verger est un espace de terrain réservé à la culture des fruitiers. Un verger, par définition, est grand. Or nous n'avons pas tous la place de planter une dizaine de fruitiers dans notre jardin.

Si vous ne pouvez planter qu'un arbre, choisissez un pommier ou un poirier. Ils rassemblent tous les avantages.

- Vous attendez d'un arbre qu'il vous apporte de l'ombre ? C'est le cas des fruitiers qui peuvent faire de très jolis parasols particulièrement efficaces en été sur les abords d'une terrasse.

- Vous attendez d'un arbre qu'il soit décoratif ? Bingo ! Admirez la superbe floraison du cerisier ou du mirabellier au début du printemps. L'arbre prend des allures de grosse boule rose ou blanche qui inspire les peintres, les photographes, mais aussi les jardiniers amateurs que nous sommes.

Et en plus de la beauté et de l'ombre, un fruitier vous donnera en fin de saison une récolte abondante pour satisfaire petits et grands !

Si vous avez un doute et si vous hésitez sur le choix de l'arbre à installer, c'est donc un fruitier qu'il vous faut !

Lequel planter ?

La première chose à connaître pour installer un arbuste ou un arbre, c'est sa taille adulte. Les racines de l'arbre se développent en sous-sol et pourraient causer des dégâts (en soulevant les dalles de la terrasse, par exemple, si vous le plantez trop près de cette dernière).



Si l'arbre est à proximité de la maison, vous devrez retirer les feuilles tombées dans la gouttière du toit à l'automne. En connaissant sa taille adulte et en le plantant à bonne distance des constructions ou des habitations, vous vous éviterez pas mal de problèmes dans les années à venir.

Un arbre peut se déplacer lorsqu'il est jeune mais, une fois en place, au bout de 5 à 10 ans, il faut vivre avec.

Les racines des arbres se développent jusqu'à l'aplomb des branches : cela vous donne ainsi une idée approximative de leur développement final.

La bonne plante pour la bonne région

Après avoir choisi la taille de l'arbre ou de l'arbuste, sélectionnez la variété en fonction de votre région.

La température hivernale est un premier repère : il est inutile de planter un citronnier ou un oranger dans les Alpes, ou plus généralement en dehors du pourtour méditerranéen. Les agrumes sont des plantes gélives et la plantation au jardin n'est pas adaptée si les hivers sont rigoureux. À l'inverse, le pommier, le cornouiller, le framboisier et bien d'autres fruitiers ont besoin d'un hiver rigoureux pour assurer une bonne production la saison suivante. L'astuce, c'est de repérer les plantes installées dans les jardins du voisinage... Si vous habitez en Normandie, vous apercevrez des pommiers en bonne santé avec des récoltes très régulières. Alors, n'hésitez pas, plantez-en un. En arrivant dans votre nouveau jardin, la première chose à faire est de dialoguer avec vos voisins jardiniers : ils détiennent les clés du succès de vos futures récoltes !

L'exposition ?

Soleil ou ombre ? Là, c'est très facile, à quelques rares exceptions près, les fruitiers ont besoin du plein soleil. Le soleil, c'est lui qui va donner aux fruits toutes leurs saveurs. Le fruit sera mûr parce qu'il sera resté plus longtemps au soleil. C'est pourquoi les années pluvieuses nous privent du sucre et laissent un goût « acide » dans la chair de nos fruits, drupes et baies préférées.

Les myrtilles, airelles et autres petits fruits rouges arrivent à supporter un peu d'ombre. Mais pour les autres, réservez le coin le plus ensoleillé de votre jardin. Et pour faire venir le soleil au cœur de la plante, quelques coups de sécateur bien placés permettront d'enlever les branches du centre pour l'aérer et laisser pénétrer le soleil au cœur de votre arbre.

Le soleil est un élément essentiel dans le bon développement de vos récoltes.

Le sol

Chaque jardinier dispose d'un terrain dont il n'a pas choisi la terre, la structure ou les propriétés chimiques associées. Pourtant, le sol est capital pour les plantes. L'idéal serait de réaliser une analyse de terre. En prélevant des échantillons dans votre parcelle, la jardinerie ou le pépiniériste de votre région sera à même de vous donner la composition du sol. Ces informations en poche, vous pourrez choisir le fruitier ou l'arbuste adapté à la situation. Mieux encore, vous connaîtrez les propriétés chimiques du terrain et vous saurez s'il faut ou non enrichir le sol pour avoir les plus beaux fruits du quartier.

L'analyse de sol est un investissement qui débouche sur des économies appréciables et

vous permet d'ajuster parfaitement la fertilisation aux besoins des plantes de votre jardin.

La plantation

Quel que soit le sol, la plantation est le moment le plus important dans la vie d'un fruitier.

Une plantation réussie, faite dans les règles de l'art, est un gage de qualité. Plus la plantation est réussie, plus la plante sera résistante aux maladies et aux parasites.

Quelles sont les étapes à respecter ?

1. Choisissez bien l'emplacement. Nous insistons, il est *pri-mor-dial* ! Il faut penser à l'avenir, et l'arbre ou l'arbuste choisi doit avoir de la place pour se développer.

2. Soignez le trou de plantation. Il dépendra de la taille du pot de culture, mais plus le trou est gros, et plus la terre remuée sera prête à recevoir les racines de l'arbre. L'idéal, c'est un trou mesurant au moins 50 cm de toutes parts (hauteur et largeur).

3. Assurez un bon drainage. D'une manière générale, les plantes n'aiment pas l'eau stagnante au niveau des racines. Il faut donc remplir le fond du trou avec des graviers pour que l'eau en excès puisse s'évacuer. Une couche de 5 à 10 cm de graviers ou de billes d'argile dans le fond du trou, c'est une sécurité supplémentaire !

4. Mélangez en proportions égales du terreau de plantation et de la terre du jardin. Vous allégerez la terre et faciliterez le développement des racines.

5. Ne plantez pas trop profond. La première racine doit être au niveau de votre sol de jardin. Pour les plantes en pot, c'est la motte qui doit être au niveau de la surface du sol.

6. Installez un tuteur pour les arbres. Le tuteur est un gage de reprise sur les sujets à grand tronc. Il maintient l'arbre même en période de grand vent. Les jeunes racines resteront bien en place grâce à ce tuteur qui limite tout mouvement, même minime.

7. Tassez la terre. Avec le reste de terre à disposition, formez une cuvette autour du pied pour retenir l'eau d'arrosage.

8. Et enfin, suivez l'arrosage ! Très copieux à la plantation et régulièrement pendant le premier été. Les années suivantes, les racines de votre végétal feront le travail et l'arrosage ne sera plus nécessaire.

ET EN POT ?

Toutes les plantes à fruits ne s'adapteront pas à la vie en pot, à moins d'avoir un très gros pot. Privilégiez les plantes à petit développement, et même les fruitiers nains. Mais oui, ça existe !

Choisissez un pot relativement gros. Plus le pot est gros, plus les racines pourront se développer et plus la croissance sera de qualité. Pour le terreau, donnez-vous les moyens.

Les terreaux « plantation » sont prêts à l'emploi mais leur qualité peut varier d'une marque à l'autre. Ne lésinez pas sur le prix et optez pour un terreau de qualité : c'est un investissement et un gage de bonne santé pour la plante !

Pour le reste, la plantation est identique ou presque à la pleine terre. N'oubliez pas la couche de gravier dans le fond du pot qui servira de drainage. Contrôlez toujours si le pot est bien percé pour assurer une bonne évacuation de l'eau. Installez des cales pour le surélever légèrement. En le posant à même

le sol, le trou d'évacuation de l'eau peut se boucher, entraînant des conséquences très néfastes pour la plante.

N'oubliez pas qu'une plante en pot est dépendante de son jardinier : c'est à vous d'arroser régulièrement, surtout par temps chaud.



LES PREMIERS SECOURS !

Malgré toutes vos précautions, il arrive que vos petits protégés se fassent attaquer par des insectes ou des maladies.

Lorsque le printemps est très humide, la situation est propice au développement des maladies, qui prennent la plupart du temps la forme de champignons microscopiques. Ces champignons se développent plus facilement par temps humide et avec des alternances chaud-froid. Il convient de surveiller la plante pour agir rapidement contre ces problèmes qui peuvent devenir réguliers.

Qu'ils s'agissent de pucerons, de chenilles, de cochenilles ou de petits vers, les prédateurs

sont nombreux et, là aussi, un suivi régulier vous permettra d'intervenir au plus vite.

Chaque plante a ses préférés et il serait difficile de lister l'ensemble de ces fléaux. Nous vous donnerons plus de détails dans les fiches plantes de ce livre.

Pour limiter les attaques, il y a quelques règles d'or à respecter.

Quelle que soit la plante, la première règle, c'est la bonne santé ! Une plante au bon emplacement, dans un sol adapté, avec une plantation qui convient et un arrosage régulier sera plus résistante aux différentes attaques qu'une plante négligée ou installée sans attention particulière.

Ensuite, il convient d'être vigilant et d'aller de temps en temps faire le tour de votre parc pour vous rendre compte de l'état sanitaire de vos végétaux. La main verte n'existe pas ; par contre, à force d'observer le feuillage et le développement des pousses, vous finirez par repérer les anomalies. Inutile donc d'être bon jardinier, une bonne vue fait l'affaire !

Enfin, et c'est le dernier point, inutile de persévérer dans l'erreur. Si, dans votre jardin ou dans votre entourage, les pommiers ou les pêchers ne sont pas à la fête, chétifs et toujours malades, il est inutile de persister à tout prix. Le bon jardinier sait trouver la bonne plante adaptée à son jardin, c'est aussi simple que cela !

ET EN CAS D'URGENCE ?

Les livres sont faits pour être lus, le jardin pour être vu ! Si vous repérez des anomalies, si vous ne trouvez pas les réponses

adaptées dans ce livre, s'il vous manque un élément, si vous avez une recette à partager ou une question à poser... profitez-en, nous sommes là pour vous écouter !

Maryline utilise les plantes du jardin pour créer des recettes, et Roland passe son temps à observer les plantes et les bestioles qui se promènent dans le jardin. En écrivant ce livre, nous sommes conscients de ne pouvoir répondre à toutes vos questions. Heureusement, il y a des solutions. Si vous allez faire un tour sur notre site internet www.lesjardinsdelaterre.com, nous pourrions en discuter par mail ! C'est gratuit, c'est facile, et c'est aussi une façon de prolonger la lecture de ce livre !

Et maintenant, c'est à vous de nous raconter votre verger...







Printemps

J

Mandarine

Citrus deliciosa

F

Hauteur maximale adulte : 5 à 6 m

Largeur maximale adulte : 3 à 4 m

M

Variétés : la variété commune est '*Citrus deliciosa*', mais on trouve aussi '*Citrus nobilis*', aux gros fruits juteux ; '*Citrus satsuma*' ou '*Citrus unshiu*', aux fruits sans pépins.

A

Forme : arbuste au port étalé

Exposition : ensoleillée et abritée des vents forts

M

Rusticité : -10 °C pour le tronc mais le feuillage grille à partir de -3 °C.

Terre : riche, argileuse, à tendance acide et drainée

Culture en pot : dans un gros bac, type « orangerie »

Plantation : au printemps

Récolte : de novembre à mars, toutes variétés confondues

Taille d'entretien : pas vraiment nécessaire

Difficulté : facile dans ses conditions d'origine, en pot dans les régions froides

J

DESCRIPTIF PLANTE

La plante

Le mandarinier est originaire de Chine et du Vietnam. Il a été introduit en Europe au début du XIX^e siècle. C'est un agrume dont le feuillage persistant vert foncé et brillant

est très décoratif. Sa floraison hivernale, en novembre-décembre, offre de jolies petites fleurs blanches parfumées à souhait. Comme tous les agrumes, il craint le gel prolongé.

J

A

S

O

N

D



Le fruit

La mandarine est un fruit sphérique d'un diamètre de 5 à 8 cm, légèrement aplati et dont l'écorce fine est de couleur orange. Sa chair, sucrée et parfumée, est l'une des moins acides parmi les agrumes, mais elle comporte de nombreux pépins. Les fruits sont surtout consommés frais, car ils constituent un apport non négligeable en vitamine C. Vous pourrez aussi réaliser des confitures, des tartes et préparer les quartiers de mandarine en salade de fruits.

PLANTATION ET ENTRETIEN

Avant l'installation

Pour avoir une véritable récolte, le mandarinier nécessite d'être cultivé dans les régions où la température moyenne sur l'année est supérieure à 13 °C, mais ne dépasse pas 35 °C l'été. Dans les régions au climat rigoureux, l'arbre est automatiquement cultivé en pot et rentré l'hiver.

La plantation

- Faites un trou de 5 fois le volume du contenant de votre arbre.
- Placez des graviers dans le fond du trou, sur 20 cm, pour un meilleur drainage.
- Remplissez de moitié le trou de plantation d'un mélange terre de jardin-terreau de plantation et terre de bruyère.
- Retirez la motte de l'arbre de son contenant. À l'aide d'un sécateur, griffez les racines du bas pour les décompacter. Évitez de détériorer les racines en surface de la motte, elles sont très fragiles.
- Placez la motte au centre du trou ; la surface de la motte doit arriver à hauteur du terrain. Installez un tuteur.

- Remplissez les espaces vides du mélange terre-terreau-bruyère ; tassez, paillez et arrosez copieusement.
- En pot, préférez un bac type « orangerie ».

Taille

Aucune taille n'est vraiment nécessaire mais vous pouvez pratiquer une simple taille de nettoyage en supprimant le bois mort et en aérant le centre de l'arbre après la fructification, en mars.

Soins et parasites

Maladies : la chlorose fait jaunir le feuillage et la moniliose fait pourrir les fruits.

- ▶ Il existe des traitements préventifs utilisables en agriculture biologique.

Parasites : les cochenilles et aleurodes sont très fréquents surtout sur les sujets cultivés en pot, sous abri.

- ▶ À la belle saison, placez le pot en extérieur, les oiseaux et les chrysopes les mangeront.

PARTICULARITÉ

On confond souvent la mandarine avec la clémentine, mais cette dernière est un hybride entre une mandarine et une orange douce, réputée pour être sans pépins et au goût plus acidulé.

J

Cerise

Prunus avium et *Prunus cerasus*

F

Hauteur maximale adulte :

6 à 15 m, selon la variété

Largeur maximale adulte : 3 à 5 m

Variétés : autofertiles, sinon il faut planter deux variétés qui se pollinisent. Les plus appréciées sont 'Bigarreau Burlat', 'Cœur de pigeon', ou encore 'Napoléon'.

Forme : gobelet (tronc de 60 cm de haut), ½ tige (tronc de 1,5 m) ou tige (tronc de 1,8 m)

Exposition : ensoleillée et abritée des vents forts

Rusticité : -20 °C

Terre : tous les sols frais, mêmes calcaires, peu lourds et bien drainés

Culture en pot : possible avec les variétés à petit développement

Plantation : en automne

Récolte : de mai à juillet, après la 5^e année d'installation

Taille d'entretien : très légère et, si besoin, après la récolte

Difficulté : facile, dans ses conditions d'origine

A

M

J

DESRIPTIF PLANTE

La plante

Prunus avium, le merisier, est originaire de toute l'Europe et on le trouve jusqu'en Sibérie. Il a donné les variétés de guignes et de bigarreaux. *Prunus cerasus*, lui, est un griot-

tier originaire de la Mer Noire qui donne les véritables cerises et les griottes. L'arbre se caractérise par un feuillage caduc aux superbes teintes automnales et par une écorce très décorative. Au début du printemps, une superbe floraison apparaît avant le feuillage.

J

A

S

O

N

D



Le fruit

Tous les cerisiers donnent des fruits sur le bois de 2 ans. Ils sont plus ou moins gros, parfois très acides, plus ou moins sucrés... Tout dépend de la variété choisie. Hormis les variétés acides moins sucrées, la cerise est le plus sucré des fruits rouges, riche en eau, en potassium et en fibres. À la croque, en pâtisserie, tarte, clafoutis, compote, salade de fruits, glace, sirop, liqueur, vin ou encore en accompagnement de gibiers, elle se cuisine presque à toutes les sauces !

PLANTATION ET ENTRETIEN

Avant l'installation

Optez pour une exposition ensoleillée, pas trop venteuse, en évitant les orientations nord dans les zones aux hivers rigoureux. Plantez-le à l'automne pour favoriser l'enracinement. Une plantation au printemps est possible. Suivez alors l'arrosage la première année d'installation.

La plantation

- Faites un trou de 5 fois le volume du contenant de votre arbre.
- Placez des graviers dans le fond du trou, sur 20 cm, pour un meilleur drainage.
- Remplissez de moitié le trou de plantation d'un mélange terre de jardin-terreau de plantation.
- Retirez la motte de l'arbre de son contenant. Avec un sécateur, griffez les racines pour les décompacter.
- Placez la motte au centre du trou ; la surface de la motte doit arriver à hauteur du terrain. Au besoin, installez un tuteur.
- Remplissez les espaces vides du mélange terre-terreau ; tassez, paillez et arrosez.

Le paillage permet de conserver une bonne fraîcheur aux racines durant l'été.

- En pot, prévoyez des bacs d'au moins 40 cm de toutes parts, drainez et suivez l'arrosage.

Taille

Ce fruitier ne supporte pas les tailles sévères sous peine de produire de la gomme qui s'écoule des plaies et affaiblit l'arbre. Optez pour une taille l'année de plantation : aérez le centre, équilibrez-le. Les années suivantes, retirez les branches cassées ou mortes après la récolte. Si vous devez couper de grosses branches, appliquez un mastic à cicatriser sur les plaies.

Soins et parasites

Maladies : moniliose et chancre bactérien (champignons microscopiques).

- Il existe des produits utilisables en agriculture biologique contre ces maladies cryptogamiques.

Parasites : la mouche des cerises et les pucerons.

- Pour la mouche des cerises, placez des pièges à phéromones à l'apparition de fleurs.
- Pour les pucerons, installez des coccinelles adultes.

PARTICULARITÉ

La floraison gèle à partir de -3 °C, évitez donc d'installer un cerisier au-dessus de 1 000 m d'altitude. Les oiseaux adorent les cerises et peuvent vous priver de votre récolte en quelques jours seulement.



Comment faire pour avoir des fruits au jardin toute l'année, même en décembre, janvier ou février ? Voilà une question que se posent nombre de jardiniers, et à laquelle vous trouverez des réponses avec les **60 fiches-plantes** de ce livre, classées par saison et par mois de récolte.

Découvrez les conditions de culture de chaque fruit, des conseils pour la plantation, en pleine terre ou en pot quand c'est possible, la taille et les soins à apporter. Laissez-vous guider par la réglette calendaire et à vous les fruits du jardin, même en hiver !

*Adeptes du jardinage naturel, **Roland et Maryline Motte** cultivent fleurs, fruits et légumes dans leur jardin et sur leur terrasse au cœur des Vosges, près de Vittel (88). Retrouvez-les sur les réseaux sociaux et sur leur site : www.lesjardinsdelaterre.com*

